

Le nom par lequel vous êtes appelés

Par B. Corey Cuvelier
des soixante-dix

Imię, którym was przywoła

Starszy B. Corey Cuvelier
Siedemdziesiąty

Conférence générale d'octobre 2025

Que signifie être appelé par le nom du Christ ?

Le président Nelson a enseigné que si le Seigneur nous parlait directement, la première chose qu'il s'assurerait que nous comprenions est notre véritable identité : nous sommes enfants de Dieu, enfants de l'alliance et disciples de Jésus-Christ. Tout autre identifiant finira par nous décevoir.

J'en ai moi-même fait l'expérience quand mon fils aîné a reçu son premier téléphone portable. Avec beaucoup d'enthousiasme, il a commencé à enregistrer dans ses contacts le nom des membres de sa famille et de ses amis. Un jour, j'ai remarqué que sa mère l'appelait. Sur l'écran s'affichait le nom « Mère ». C'était un choix sensé et distingué et, je l'admets, un signe de respect envers celle qui est le meilleur parent chez nous. Naturellement, cela a éveillé ma curiosité. Quel nom m'avait-il donné ?

J'ai fait défiler ses contacts, supposant que si Wendi était « Mère », je devais être « Père ». Je n'ai pas trouvé. J'ai cherché « Papa ». Toujours rien. Ma curiosité s'est transformée en légère inquiétude. M'appelait-il « Corey » ? Non. En désespoir de cause, je me suis dit : « Nous sommes des joueurs de foot, peut-être qu'il m'a appelé 'Pelé.' » Mais je rêvais sans doute un peu. Finalement, j'ai appelé son numéro et deux mots sont apparus sur son écran : « Pas Mère » !

Frères et sœurs, par quel nom êtes-vous appelés ?

Jésus a appelé ceux qui le suivaient par de nombreux noms : disciples. Fils et filles. Enfants des prophètes. Brebis. Amis. Lumière du monde.

Co oznacza bycie nazywanym imieniem Jezusa Chrystusa?

Prezydent Russell M. Nelson nauczał, że gdyby Pan przemawiał bezpośrednio do nas, pierwszą rzeczą, jaką byśmy zrozumieli, byłaby nasza prawdziwa tożsamość: to, że jesteśmy dziećmi Boga, dziećmi przymierza i uczniami Jezusa Chrystusa. Każda inna nazwa ostatecznie nas zawiedzie.

Sam się o tym przekonałem, kiedy mój najstarszy syn otrzymał swój pierwszy telefon komórkowy. Z wielkim podekscytowaniem zaczął wpisywać imiona i nazwiska członków rodziny i przyjaciół do swoich kontaktów. Pewnego dnia zauważyłem, że dzwoni jego mama. Na ekranie pojawił się napis „Mama”. To był rozsądny i godny wybór — i muszę przyznać, że był to wyraz szacunku dla lepszego rodzica w naszym domu. Naturalnie, zaciękało mnie to. Jak mnie nazwał?

Przejrzałem jego kontakty, zakładając, że jeśli Wendi jest „Mamą”, to ja muszę być „Ojcem”. Ale tak nie było. Szukałem kontaktu „Tata”. I w dalszym ciągu nic. Moja ciekawość przerodziła się w lekki niepokój. „Czy on nazwał mnie 'Corey'?” Nie. Chwytając się ostatniej deski ratunku, pomyślałem: „Lubimy grać w piłkę nożną — może nazywa mnie Pelé”. Chciałbym, żeby tak było. W końcu sam zadzwoniłem pod jego numer, a na jego ekranie pojawiły się dwa słowa: „Nie Mama”!

Bracia i siostry, jakim imieniem jesteście nazywani?

Jezus nazywał Swoich naśladowców wieloma imionami: Uczniowie. Synowie i córki. Dzieci proroków. Owce. Przyjaciele. Światłość świata.

Saints. Chacun d'eux a une signification éternelle et souligne une relation personnelle avec le Sauveur.

Mais parmi ces noms, il en est un qui s'élève au-dessus des autres, le nom du Christ. Dans le Livre de Mormon, le roi Benjamin a enseigné avec puissance :

« Il n'y a aucun autre nom donné par lequel le salut vienne ; c'est pourquoi, je voudrais que vous preniez sur vous le nom du Christ. [...] »

« Et il arrivera que quiconque fait cela se trouvera à la droite de Dieu, car il connaîtra le nom par lequel il est appelé ; car il sera appelé par le nom du Christ. »

Les personnes qui prennent sur elles le nom du Christ deviennent ses disciples et ses témoins. Dans le livre des Actes, nous lisons qu'après la résurrection de Jésus-Christ, des témoins choisis ont reçu le commandement de témoigner que quiconque croyait en Jésus, était baptisé et recevait le Saint-Esprit recevrait la rémission de ses péchés. Ceux qui recevaient ces ordonnances sacrées se joignaient à l'Église, devenaient des disciples et étaient appelés chrétiens. Le Livre de Mormon décrit aussi les personnes qui croient au Christ comme étant des chrétiens et le peuple de l'alliance comme étant « les enfants du Christ, ses fils et ses filles ».

Que signifie être appelé par le nom du Christ ? Cela signifie contracter et respecter des alliances, se souvenir toujours de lui, respecter ses commandements et être « disposés à [...] être les témoins de Dieu en tout temps et en toutes choses ». Cela signifie se tenir aux côtés des prophètes et des apôtres lorsqu'ils portent le message du Christ avec sa doctrine, ses alliances et ses ordonnances, dans le monde entier. Cela signifie aussi servir autrui pour soulager la souffrance, être une lumière et apporter à tous l'espérance en Christ. Bien sûr, c'est une quête qui dure toute la vie. Le prophète Joseph Smith a enseigné : « C'est un état auquel aucun homme n'est jamais arrivé en un instant. »

Étant donné que le chemin du disciple demande du temps et des efforts bâtis « ligne sur ligne, précepte sur précepte », il est facile de se laisser prendre par les titres du monde. Ceux-ci n'ont qu'une valeur temporaire et ne suffiront jamais à eux seuls. La rédemption et les choses de l'éternité ne viennent que « dans et par l'intermédiaire du saint Messie ». Par conséquent, suivre le conseil du prophète de faire de sa vie de

Święci. Każde ma wieczne znaczenie i podkreśla osobistą relację ze Zbawicielem.

Ale spośród tych imion jedno wybija się ponad pozostałe — imię Chrystusa. W Księdze Mormona, król Beniamin z mocą nauczał:

„Nie jest dane żadne inne imię, poprzez które następuje zbawienie; pragnę więc, abyście wzięli na siebie imię Chrystusa [...]»

I stanie się, że ktokolwiek to czyni, znajdzie się po prawicy Boga, gdyż będzie znał imię, którym będzie przywołany, a będzie przywołany imieniem Chrystusa».

Ci, którzy biorą na siebie imię Chrystusa, stają się Jego uczniami i świadkami. W Dziejach Apostolskich czytamy, że po Zmartwychwstaniu Jezusa Chrystusa wybranym świadkom nakazano świadczyć, że ktokolwiek uwierzy w Jezusa, zostanie ochrzczony i otrzyma Ducha Świętego, otrzyma odpuszczenie grzechów». Ci, którzy otrzymali te święte obrzędy, zgromadzili się z Kościołem, stali się uczniami i zostali nazwani chrześcijanami. Księga Mormona opisuje również wierzących w Chrystusa jako chrześcijan, a ludzi przymierza jako, „[dzieci] Chrystusa, Jego [synów i Jego córki]».

Co oznacza bycie nazywanym imieniem Jezusa Chrystusa? Oznacza zawieranie i dotrzymywanie przymierzy, pamiętanie o Nim zawsze, przestrzeganie Jego przykazań „chęć [...] aby stać jako świadkowie Boga o każdej porze i we wszystkim». Oznacza to, że stoimy u boku proroków i apostołów, gdy niosą światu przesłanie Chrystusa — wraz z jego doktryną, przymierzami i obrzędami. Oznacza to również służbę bliźnim, aby nieść ulgę cierpiącym oraz być światłem i nieść nadzieję w Chrystusie wszystkim ludziom. Oczywiście jest to proces trwający całe życie. Prorok Józef Smith nauczał: „Jest to stan, do którego żaden człowiek nie dotarł w jednej chwili».

Ze względu na to, że podróż ucznia wymaga czasu i wysiłku, budowanego „wiersz za wierszem, pojęcie za pojęciem», łatwo jest wpaść w pułapkę tytułów nadanych przez świat. Mają one tylko tymczasową wartość i same w sobie nigdy nie będą wystarczające. Odkupienie i sprawy wieczne przychodzą jedynie „w Świętym Mesjaszu i przez Niego». Zatem podążanie za proroczą radą, aby uczynić bycie uczniem priorytetem, jest

disciple une priorité est un choix à la fois opportun et sage, surtout à une époque où tant de voix et d'influences concurrentes s'affrontent. C'est l'essence du message du roi Benjamin, qui a dit : « Je voudrais que vous vous souveniez de toujours retenir le nom [du Christ] écrit dans votre cœur, afin [...] que vous entendiez et connaissiez la voix par laquelle vous serez appelés, et aussi le nom par lequel il vous appellera. »

J'ai vu cela dans ma propre famille. Mon arrière-grand-père, Martin Gassner, a été changé à jamais parce qu'un humble président de branche a répondu à l'appel du Sauveur. En Allemagne, en 1909, les temps étaient durs et l'argent se faisait rare. Martin travaillait comme soudeur dans une usine de fabrication de tuyaux. De son propre aveu, la plupart des jours de paie se terminaient au pub pour boire, fumer et payer des tournées à ses collègues. Sa femme l'a finalement averti que s'il ne changeait pas, elle partirait.

Un jour, un collègue de Martin l'a croisé sur le chemin du pub, une brochure religieuse froissée à la main. Il l'avait trouvée par terre et a expliqué à Martin qu'il avait ressenti quelque chose de spécial après avoir lu la brochure intitulée « Was wissen Sie von den Mormonen ? » qui se traduit par « Que savez-vous des mormons ? » Le titre a certainement changé depuis.

Une adresse imprimée au dos était juste assez lisible pour déchiffrer l'emplacement de l'église. Elle se trouvait à une distance considérable, mais ils avaient été touchés par ce qu'ils avaient lu et ont décidé de prendre le train ce dimanche-là pour en savoir plus. Quand ils sont arrivés, ils ont découvert que l'adresse n'était pas celle de l'église qu'ils s'attendaient à y trouver, mais celle d'une entreprise de pompes funèbres. Martin a hésité, car une église dans un funérarium, cela ressemblait un peu trop à un forfait tout compris.

Mais à l'étage, dans une salle louée, ils ont trouvé un petit groupe de saints. Un homme les a invités à une réunion de témoignage. Martin a été touché par l'Esprit et a été tellement impressionné par les témoignages simples et fervents qu'il a rendu le sien. C'est là, dans cet endroit des plus improbables, qu'il a déclaré qu'il savait déjà que cela devait être vrai.

Plus tard, l'homme s'est présenté comme étant le président de branche et a demandé s'ils reviendraient. Martin a expliqué qu'il vivait trop loin et qu'il n'avait pas les moyens de faire le déplacement chaque semaine. Le président de

mądre i dane w porę, szczególnie w czasach tak wielu konkurujących ze sobą głosów i wpływów. To było sednem rady króla Beniamina, gdy powiedział: „Pragnę, byście pamiętali, aby zachować to imię na zawsze wyryte w waszych sercach, abyście [...] usłyszeli i poznali głos, którym będziecie przywołani, a także imię, którym On was przywoła”.

Widziałem to w mojej własnej rodzinie. Mój pradziadek Martin Gassner zmienił się na zawsze, ponieważ pewien pokorny prezydent gminy odpowiedział na wezwanie Zbawiciela. W Niemczech w 1909 roku nastały ciężkie czasy, a z pieniędzmi było kruczo. Martin pracował jako spawacz w fabryce produkującej rury. Jak sam przyznaje, większość dni po pracy przeznaczal na alkohol, papierosy i drinki dla przyjaciół w lokalnym pubie. Jego żona w końcu ostrzegła go, że jeśli się nie zmieni, odejdzie.

Pewnego dnia współpracownik Martina spotkał go w drodze do pubu z broszurką religijną w ręku. Znalazł ją na ulicy i powiedział Martinowi, że poczuł się inaczej po przeczytaniu broszury zatytułowanej: Was wissen Sie von den Mormonen?, co można przetłumaczyć: Co wiesz o mormonach?. Na pewno ten tytuł uległ zmianie.

Znajdował się tam adres naniesiony stemplem tak, że ledwo można było rozszyfrować, gdzie znajduje się kościół. Był dość daleko, ale obaj byli poruszeni tym, co przeczytali i zdecydowali się pojechać tam pociągiem w niedzielę, aby dowiedzieć się więcej. Kiedy dotarli na miejsce, okazało się, że pod tym adresem nie było oczekiwanego przez nich kościoła, tylko dom pogrzebowy. Martin zawahał się, bo tak naprawdę określenie „kościół w domu pogrzebowym” brzmiało jak dziwny pakiet.

Jednak na górze, w wynajętej sali, znaleźli niewielką grupę świętych. Pewien mężczyzna zaprosił ich na spotkanie świadectw. Martin poczuł wpływ Ducha i był pod takim wrażeniem prostych, żarliwych świadectw, że złożył swoje własne. I to właśnie tam, w tym najbardziej nieoczekiwanym miejscu, powiedział, że już wie, iż to musi być prawda.

Potem mężczyzna przedstawił się jako prezydent gminy i zapytał, czy powrócą. Martin wyjaśnił, że mieszka zbyt daleko i nie stać go na przychodzenie co tydzień. Prezydent gminy powiedział po prostu: „Pójdź za mną”.

branche a simplement dit : « Suivez-moi. »

Ils ont marché jusqu'à une usine voisine où travaillait un ami du président de branche. Après une courte conversation, Martin et son ami se sont vu proposer un emploi. Ensuite, le président de branche les a conduits dans un immeuble et a trouvé un logement pour leurs familles.

Tout cela s'est passé en à peine deux heures. La famille de Martin a déménagé la semaine suivante. Six mois plus tard, ils se sont fait baptiser. L'homme autrefois connu comme un ivrogne invétéré est devenu si fervent dans sa nouvelle religion que les gens de la ville ont commencé à l'appeler, peut-être ironiquement, « le prêtre ».

Quant au président de branche, je ne peux pas vous dire son nom, son identité a été perdue avec le temps. Mais je l'appelle un disciple, un ambassadeur, un chrétien, un bon Samaritain et un ami. Son influence rayonne encore cent seize ans plus tard, et je marche dans ses pas de disciple.

Un dicton dit que l'on peut compter le nombre de pépins dans une pomme, mais pas le nombre de pommes dans un pépin. La semence plantée par le président de branche a produit d'innombrables fruits. Il était loin de se douter que, quarante-huit ans plus tard, plusieurs générations de la famille de Martin, des deux côtés du voile, seraient scellées dans le temple de Berne, en Suisse.

Les plus grands sermons sont peut-être ceux que nous n'entendons jamais, mais que nous voyons dans les actions discrètes et modestes observées dans la vie de personnes ordinaires qui, essayant d'être comme Jésus, vont de lieu en lieu faisant du bien. Ce que ce président de branche bienveillant a fait ne faisait pas partie d'une liste de choses à faire. Il vivait simplement l'Évangile de la manière décrite dans le livre d'Alma : « Ils ne renvoyaient aucun de ceux [...] qui avaient faim, ou qui avaient soif, ou qui étaient malades, [...] ils étaient généreux envers tous, jeunes et vieux [...] hommes et femmes. » Et, un point que nous ne devons pas négliger est qu'ils n'ont renvoyé personne, « qu'ils fussent hors de l'Église ou dans l'Église ».

Ceux qui prennent sur eux le nom du Christ reconnaissent que, comme Joseph Smith l'a dit : « Un homme rempli de l'amour divin ne se contente pas d'être une bénédiction pour sa famille, mais il parcourt le monde entier, cherchant à être

Przeszli kilka przecznic do pobliskiej fabryki, w której pracował przyjaciel prezydenta gminy. Po krótkiej rozmowie Martin i jego przyjaciel otrzymali propozycję pracy. Następnie prezydent gminy zaprowadził ich do budynku mieszkalnego i zapewnił mieszkanie dla ich rodzin.

Wszystko to wydarzyło się w ciągu dwóch godzin. Rodzina Martina przeprowadziła się w następnym tygodniu. Sześć miesięcy później przyjeźli chrzest. Człowiek, którego postrzegano kiedyś jako beznadziejnego pijaka, stał się tak żarliwym misjonarzem swojej nowej wiary tego stopnia, że ludzie w mieście zaczęli nazywać go, może nie tak czule, „kapłanem”.

Jeśli chodzi o prezydenta gminy, nie mogę wam powiedzieć, jak się nazywał — jego tożsamość zaginęła z upływem lat. Ale ja nazywam go uczniem, ambasadorem, chrześcijaninem, miłosiernym Samarytaninem i przyjacielem. 116 lat później nadal odczuwam jego wpływ, a ja stoję na ramionach jego uczniostwa.

„Jest takie powiedzenie: możesz policzyć nasiona, które są w jednym jabłku, ale nie możesz policzyć jabłek, które wyrosły z jednego nasiona”. Nasiono zasiane przez prezydenta gminy wydało niezliczone owoce. Nie wiedział on, że 48 lat później kilka pokoleń rodziny Martina po obu stronach zasłony zostanie zapieczętowanych w Świątyni Berne w Szwajcarii.

Być może najwspanialsze kazania to te, których nigdy nie słyszymy, ale te, które widzimy w cichych, skromnych czynach i działaniach obserwowanych w życiu zwykłych ludzi, którzy, starając się być jak Jezus, chodzą, czyniąc dobro. To, co zrobił ten pełen miłosierdzia prezydent gminy, nie było jedną z rzeczy na liście do odhaczenia. Po prostu żył zgodnie z ewangelią opisaną w Księdze Almy: „Nie odsyłali nikogo, kto był [...] głodny, albo był spragniony albo był chory [...]. Byli hojni wobec wszystkich, zarówno starych, jak i młodych [...], zarówno mężczyzn, jak i kobiet”. I, czego nie powinniśmy przeoczyć, nie odsyłali nikogo „spoza Kościoła czy [...] z Kościoła”.

Ci, którzy biorą na siebie imię Chrystusa uznają — jak powiedział Józef Smith — że „człowiek napełniony miłością Boga nie jest zadowolony z tego, że tylko jego rodzina została pobłogosławiona — on pragnie objąć cały świat,

une bénédiction pour tout le genre humain. »

C'est ainsi que Jésus a vécu. En fait, il a tant fait que ses disciples ne pouvaient pas tout écrire. L'apôtre Jean a écrit : « Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même puisse contenir les livres qu'on écrirait. »

Efforçons-nous de suivre l'exemple du Christ, de faire le bien et de faire de notre vie de disciple une priorité constante, afin que chacune de nos interactions avec les autres leur fasse ressentir l'amour de Dieu et le pouvoir du Saint-Esprit qui confirme. Nous pourrions alors nous joindre à mon arrière-grand-père et à des millions d'autres qui ont déclaré, comme le disciple André : « Nous avons trouvé le Messie. »

En fin de compte, notre identité n'est pas définie par le monde. Mais notre condition de disciple est définie par les ordonnances que nous recevons, les alliances que nous respectons et l'amour que nous montrons à Dieu et à notre prochain en faisant simplement le bien. Comme l'a enseigné le président Nelson, nous sommes réellement enfants de Dieu, enfants de l'alliance, disciples de Jésus-Christ.

Je témoigne que Jésus-Christ vit et qu'il nous a rachetés. C'est lui qui a dit : « Je t'appelle par ton nom : tu es à moi ! » Au nom de Jésus-Christ. Amen.

chcąc błogosławić całą rasę ludzką”.

Tak żył Jezus. W rzeczywistości uczynił tak wiele, że Jego uczniowie nie mogli tego wszystkiego spisać. Apostoł Jan napisał: „Wiele też innych rzeczy dokonał Jezus, które, gdyby miały być spisane jedna po drugiej, mniemam, że i cały świat nie pomieściłby ksiąg, które by należało napisać”.

Starajmy się podążać za przykładem Chrystusa, czyniąc dobro i czyniąc bycie uczniem życiowym priorytetem, aby za każdym razem, gdy mamy do czynienia z bliźnimi, oni poczują miłość Boga i potwierdzającą moc Ducha Świętego. Wtedy obyśmy mogli dołączyć do mojego pradziadka i milionów innych osób, którzy niczym uczeń Andrzej oświadczyli: „Znaleźliśmy Mesjasza”.

W końcu nasza tożsamość nie jest określana przez świat. Nasze uczniostwo jednak określają obrzędy, które przyjmujemy, przymierza, których dotrzymujemy oraz miłość, jaką okazujemy Bogu i bliźnim, po prostu czyniąc dobro. Jak nauczał Prezydent Nelson, zaprawdę jesteśmy dziećmi Boga, dziećmi przymierza i uczniami Jezusa Chrystusa.

Świadczę, że Jezus Chrystus żyje i nas odkupił. On jest Tym, który powiedział: „Nazwałem cię twoim imieniem — moim jesteś!”. W imię Jezusa Chrystusa, amen.